

## La troisième guerre mondiale est désormais inévitable – voici pourquoi elle ne peut être évitée



[Source : alt-market.us]

Par Brandon Smith

Si vous avez l'impression que les mondialistes sont en train de pousser très fort pour la Troisième Guerre mondiale, vous n'êtes pas le seul. Au cours des derniers mois, de nombreux responsables européens et américains ont fait allusion à la possibilité d'un nouveau projet militaire, l'UE a parlé ouvertement de l'envoi de troupes sur le terrain en Ukraine, les responsables de l'OTAN ont déclaré sans équivoque qu'ils n'accepteraient PAS de perdre l'Ukraine face aux Russes et le Kremlin a averti une fois de plus que les armes nucléaires étaient sur la table si les troupes occidentales entraient en guerre. Le gouvernement américain a récemment affirmé que l'Ukraine rejoindrait l'OTAN, une ligne rouge pour la Russie.

Et puis il y a Israël et Gaza. J'ai lancé un avertissement il y a plusieurs mois dans mon article intitulé « C'est un piège ! La vague de répercussions de la "dernière guerre" au Moyen-Orient », que la guerre à Gaza se transformerait en un conflit sur plusieurs fronts qui inclurait probablement l'Iran. J'ai également prévenu qu'Israël aurait tout intérêt à ce que l'Iran entre en guerre, car cela obligerait les États-Unis à s'impliquer directement. Certes, l'Iran s'est déjà engagé dans des attaques par procuration contre Israël par l'intermédiaire du Liban, mais l'attaque d'Israël contre l'« ambassade » ou le poste diplomatique iranien en Syrie garantit fondamentalement que l'Iran s'engagera désormais directement dans des frappes contre des cibles israéliennes.

En d'autres termes, à l'instar de la Première Guerre mondiale, la situation est aggravée par les élites politiques en dépit du fait que le grand public occidental est de plus en plus opposé à une participation au conflit. Les mondialistes ont l'intention de nous envoyer à la guerre, que nous le voulions ou non. Toutes les décisions qu'ils ont prises jusqu'à présent rendent impossible une résolution pacifique.

Un salut, peut-être nouveau dans toute l'histoire de la géopolitique, est que le public est beaucoup plus éveillé et conscient du fait qu'il n'est pas nécessairement de son « devoir » d'aller aveuglément se battre lorsque son gouvernement l'appelle à le faire. Les médias sociaux ont également permis

aux gens d'exprimer largement leurs préoccupations concernant la guerre, alors que dans le passé, les objecteurs se sentaient isolés.

Une grande partie de la génération Z n'est pas équipée mentalement ou physiquement pour aller à la guerre, ce qui explique que plus de 70 % des recrues militaires potentielles soient rejetées avant même d'arriver au camp d'entraînement. Ce sont souvent les mêmes jeunes qui affichent des drapeaux ukrainiens sur leurs profils de médias sociaux et qui se jettent tête baissée dans la rhétorique anti-russe, mais maintenant qu'ils sont confrontés à la possibilité de devoir se sacrifier pour l'Ukraine, ils sont en colère et terrifiés.

Cependant, il existe également un large contingent d'hommes compétents (et pour la plupart conservateurs) ayant un passé et des aptitudes au combat qui ne veulent toujours pas avoir affaire à l'Ukraine. La raison en est simple : ils pensent que les gouvernements occidentaux d'extrême gauche et les mondialistes veulent les utiliser comme chair à canon pour se débarrasser d'eux. Une fois qu'ils seront épuisés par la guerre, il ne restera plus personne pour s'opposer à la mainmise de la gauche sur le pays.

Pour la plupart d'entre nous en Amérique, l'Ukraine n'a pas d'importance et nous sommes fatigués des guerres au Moyen-Orient. Que ce soit la gauche ou la droite, nous n'avons aucun intérêt à nous battre pour eux. Mais cela n'aura pas beaucoup d'importance, du moins en ce qui concerne la prévention d'une guerre mondiale.

## La peur européenne

La guerre avec la Russie dépendra davantage de l'implication de l'Europe que de celle des États-Unis. Alors que les États-Unis ont été de loin le principal fournisseur d'armements à l'Ukraine, l'objectif ultime est, selon moi, d'intégrer des troupes européennes sur le front ukrainien, ce qui constituerait une déclaration automatique de guerre mondiale.

La mobilisation des troupes européennes repose sur la propagande de la « théorie des dominos ». Nous en avons entendu parler ici en Amérique, mais pas au même niveau que la population de l'UE. Les gouvernements affirment que l'objectif de la Russie est de faire de l'Ukraine une voie d'accès pour envahir le reste de l'Europe. Il s'agit de la même affirmation que celle utilisée pour justifier la guerre américaine au Viêt Nam : « Si nous laissons un pays tomber aux mains de l'ennemi, tous les pays environnants tomberont également.

Les dirigeants de l'Ukraine et de l'OTAN suggèrent que la guerre doit se poursuivre en Ukraine afin de la contenir. Il n'y a eu aucune discussion sérieuse sur la diplomatie, ce qui est tout à fait étrange compte tenu des enjeux. Une proposition de paix aurait dû être abordée dès le début de la guerre et des efforts constants auraient dû être déployés pour parvenir à un accord. Au lieu de cela, les pourparlers de paix, même limités, ont été contrecarrés avant même d'avoir véritablement commencé.

Un projet militaire en Europe a beaucoup plus de chances de réussir, étant donné la nature socialiste de la population et le fait que seul un pourcentage infime de civils est armé pour se défendre. Même avec un mouvement de protestation publique, je ne doute pas que les gouvernements de l'UE seront en mesure d'obtenir une force suffisamment importante pour l'envoyer en Ukraine et intensifier la guerre.

D'après les faits, il est clair que des troupes de l'OTAN ont déjà été déployées en Ukraine et qu'elles s'y trouvent depuis un certain temps. Comme je l'ai indiqué dans des articles précédents, les stratégies utilisées lors de la première contre-attaque ukrainienne étaient bien trop avancées pour que les troupes et les dirigeants ukrainiens puissent les mettre en œuvre sans aide. Les tactiques anti-armure en particulier étaient très familières, similaires dans leur exécution aux tactiques utilisées par les forces spéciales américaines et britanniques. Comme on pouvait s'y attendre, dès que le nombre de mercenaires étrangers recrutés a baissé, l'Ukraine a perdu son élan.

Les Russes sont probablement bien conscients de cette situation, mais tant que de petits groupes de soldats peuvent être envoyés sous le couvert de forces mercenaires, ils ne peuvent pas faire grand-chose. C'est le déploiement ouvert de bataillons de l'OTAN qui suscite le plus d'inquiétude.

L'histoire des dominos ne repose sur aucun fondement. Depuis le début du conflit, la Russie n'a jamais indiqué qu'elle avait l'intention d'envahir l'UE. En fait, Poutine affirme depuis longtemps que la guerre en Ukraine vise à protéger les séparatistes de la région du Donbas des représailles ukrainiennes et à empêcher la poursuite de l'escalade de l'armement de l'OTAN.

Abstraction faite de mes soupçons sur les liens entre Poutine et les mondialistes, si l'on considère la guerre du point de vue d'une simple analyse coûts/bénéfices, la Russie n'a vraiment rien à gagner en menaçant l'Europe.

Il y a ensuite le problème de la logistique. Si la Russie est censée se débattre en Ukraine, comment pourrait-elle avoir les moyens de se battre sur un front élargi contre la puissance militaire combinée de l'Europe et des États-Unis ? Le seul résultat final serait une guerre nucléaire, que les deux parties perdraient. Mais si l'on examine la situation objectivement, il existe un groupe de personnes qui ont beaucoup à gagner...

## Les attaques contre l'intérieur de la Russie s'accroissent

Les attaques de moindre envergure contre les fournitures russes et les civils se sont multipliées au cours du mois dernier. L'attentat terroriste de Moscou (que les services secrets américains attribuent à ISIS) a causé la mort d'au moins 130 personnes et les attaques de drones menacent les dépôts de pétrole

ainsi que d'autres ressources. Dans le grand schéma de la guerre, ces attaques sont sans conséquence, mais elles conduiront sans aucun doute à un bombardement intensif des villes ukrainiennes et à la mise hors service de l'infrastructure ukrainienne. L'électricité, l'eau et d'autres services publics seront détruits et une crise des ressources s'ensuivra.

Par rapport à l'invasion américaine de l'Irak, la Russie a réussi à limiter le nombre de victimes civiles en Ukraine. Mais chaque nouvelle attaque sur le sol russe déclenche des représailles plus importantes de la part de la Russie. Et c'est peut-être là l'objectif : amener les Russes à détruire un plus grand centre de population ukrainien, donnant ainsi à l'OTAN une excuse pour envoyer des troupes dans la région.

## L'Iran et l'impératif pétrolier

Au Moyen-Orient, le principal moteur de l'engagement international est le pétrole. Nous le savons tous. Mais l'accès au pétrole n'est pas l'objectif final de la guerre à Gaza, juste un mécanisme permettant d'impliquer les États-Unis.

Je répète ici que je me moque de savoir quel camp a commencé le combat ou jusqu'où le conflit est censé remonter dans l'Histoire. Cela n'a rien à voir. Ce que je sais, c'est que le Hamas a commencé cette guerre particulière en tuant des civils en Israël et qu'il ne faut pas commencer une guerre si l'on n'est pas prêt à en accepter les conséquences. Cela dit, je trouve suspect que les mesures défensives d'Israël aient été à ce point inutiles qu'elles aient ignoré l'incursion du Hamas jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Quoi qu'il en soit, la conflagration ne manquera pas d'amener d'autres éléments militaires plus importants. L'Iran va entrer dans la mêlée, c'est inévitable. Cela pourrait d'abord se produire sous la forme d'une guerre économique, et le détroit d'Ormuz est la cible la plus probable. L'arrêt de 30 % du trafic pétrolier mondial serait désastreux pour l'Occident. L'entrée de l'Amérique est donc également garantie.

## Le facteur inflation, les élections américaines et les avantages pour les mondialistes

Joe Biden s'efforce depuis trois ans de manipuler les prix du pétrole à la baisse en déversant des réserves stratégiques sur le marché. En maintenant artificiellement les prix du pétrole à la baisse, il maintient les prix de l'énergie à la baisse, et en maintenant les prix de l'énergie à la baisse, il réduit la croissance de l'inflation.

Les attaques ukrainiennes contre les dépôts pétroliers russes ont contribué à faire grimper les prix de l'essence au cours du mois dernier, précisément parce que les pays occidentaux continuent d'acheter du pétrole russe par des voies détournées. On ne peut pas couper l'un des plus grands fournisseurs d'énergie au monde sans que cela ait des répercussions considérables sur les

prix à la pompe. Ces attaques révèlent à quel point le marché pétrolier est sensible à la moindre menace pesant sur l'approvisionnement.

Tout conflit majeur au Moyen-Orient scellera l'affaire et les prix de l'essence exploseront. L'inflation ne sonnera pas seulement le glas de la présidence de Biden (en supposant que les élections présidentielles aient encore de l'importance), elle sonnera le glas des gauchistes et des mondialistes dans leur ensemble À MOINS qu'ils ne puissent retarder une calamité économique plus importante jusqu'à ce qu'ils aient un bouc émissaire, ou jusqu'à ce qu'ils puissent déclencher une guerre massive.

Ce bouc émissaire sera soit Trump et les conservateurs, soit la Russie et les BRICS (ou les deux). Si Trump remplace Biden en 2025, le krach sera rapide et assuré et il sera imputé aux mouvements conservateurs. Si Biden reste en place, le krach sera plus lent, mais frappera quand même fort après qu'il aura été imputé aux guerres qui s'intensifient.

Il y a aussi le scénario selon lequel les mondialistes s'assurent d'une guerre AVANT que les élections n'aient lieu. Peut-être dans l'intention d'empêcher ou de retarder le vote. Peut-être dans le but de créer un chaos suffisant pour que le vote puisse être truqué, ou donner l'impression qu'il a été truqué, ce qui déclencherait des troubles civils. Peut-être avec l'intention de déclarer la loi martiale.

Il est évident que c'est là que les mondialistes trouvent leur compte, soit en empêchant les conservateurs de prendre le pouvoir, soit en les entraînant dans une calamité mondiale dont ils finiront par être tenus pour responsables. Gardez à l'esprit que toute opposition conservatrice/indépendante à l'establishment mondialiste peut désormais être accusée de "collusion avec la Russie".

Quelle est la valeur de tout cela ? Il s'agit d'une stratégie ancestrale pour diaboliser les combattants de la liberté : si le public les considère comme des concitoyens qui luttent pour leurs droits, ils peuvent être traités comme des héros. En revanche, s'ils sont dépeints comme des assaillants étrangers et des terroristes cherchant à déstabiliser la société, le public les considère comme des méchants. C'est un autre avantage qui explique pourquoi les mondialistes semblent si déterminés à créer une guerre mondiale.

Je pense que la raison pour laquelle l'establishment insiste tant sur la Troisième Guerre mondiale est en partie due aux élections à venir, mais aussi à l'échec de leur programme covid. Les confinements et le système de passeport vaccinal étaient leur grand jeu pour créer un environnement autoritaire permanent avec la capacité d'écraser les groupes conservateurs qui refusaient de se soumettre. Et, quelle que soit la manière dont on tranche le problème, ils n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient. La guerre mondiale est le plan B naturel.

Il est important de comprendre que chaque crise créée par les mondialistes a pour but de détruire les esprits libres. La véritable cible n'est pas la

Russie ou l'Iran ; ils sont périphériques. Ces événements sont conçus pour créer un environnement propice à la tyrannie, ils servent de couverture à l'effondrement économique programmé et ils servent de couverture à la VRAIE guerre, celle contre les personnes qui défendent encore la liberté.

On peut dire que la troisième guerre mondiale a déjà commencé, du moins en termes économiques. Je doute aussi fortement que la finalité des mondialistes soit un échange nucléaire mondial ; pourquoi passer des décennies à construire un réseau de contrôle massif pour tout vaporiser en quelques secondes ? Je pense que le danger d'une guerre cinétique monte en flèche et que les citoyens américains et européens seront directement touchés. Il faudra un mouvement de résistance important pour changer la voie que nous sommes forcés de suivre, et les choses vont empirer avant de s'améliorer.